

L'ORCHIDOPHILE

MARS
2026

journal des amateurs d'orchidées

N° 248
(VOL. 57)



- LA POLLINISATION DE LA VANILLE :
UNE SAGA HISTORIQUE
- ORCHIS MASCULA, UNE ORCHIDÉE
POLYMORPHE
- ORCHIDÉES DU PONT DU GARD
- MÉDECINE TRADITIONNELLE ET
PROTECTION DES ORCHIDÉES
- AYMAR CHARLES D'ALLEZETTE
- PHÉNOLOGIE D'OPHRYS PHEGODES
- MÉCANISMES DE L'ÉVOLUTION
- PHALAENOPSIS BLEUS
- PROMENAEA : MINIATURES AUX
FLEURS ÉTOILÉES
- JAUNISSEMENT DES FEUILLES

L'Orchidophile

Mars 2026 n° 248 - Vol. 57 (1)

CULTURE

- 9 Fiche de culture. *Hippeophyllum micranthum* Schltr. 1905.
Par Michel GIRAUD.
- 11 Les *Promenaea*, des miniatures aux grandes fleurs étoilées.
Par Pascal DESCOURVIÈRES-SOLSONA.
- 15 Le jaunissement des feuilles d'orchidées. Par Sue BOTTOM.
- 19 *Phalaenopsis* bleus: tromperie sur la marchandise? Par
David LAFARGE.

CONSERVATION

- 21 Au cœur du commerce des orchidées médicinales au Népal.
Par Reshu BASHYAL & Jacob PHELPS.
- 27 Orchidées sauvages autour du Pont du Gard. Par Sébastien DELARBRE.
- 33 Aymar Charles D'ALLEZETTE (1884-1967): un botaniste parisien, de Tananarive à Clermont-Ferrand. Par Alain FALVARD.
- 43 *Orchis mascula*, une orchidée polymorphe.
Par Vincent GILLET.
- 49 Observation de la phénologie d'*Ophrys sphegodes* Miller 1768 dans le Massif central. Par Alain FALVARD & Ghislain CONSTANS.

CONNAISSANCE

- 63 Grands mécanismes de l'évolution, de DARWIN à la génétique des populations. Par David LAFARGE.
- 71 Une analyse historique de la pollinisation artificielle de *Vanilla planifolia*. De l'importance de la recherche collaborative dans un monde en mutation. Par Adam P. KARREMANS.

QUARTIERS LIBRES - VIE DE LA SOCIÉTÉ —

- 1 Le mot du rédacteur. Par David LAFARGE.
- 3 L'éditorial du président. Par Jean-Michel HERVOUET.
- 5 Étym'orchidée: le langage secret des orchidées.
- 7 L'écho de la Fédération - les brèves des associations.
- 93 L'agenda des associations.
- 94 Vient de paraître.
- 95 Bulletin d'abonnement/adhésion.

- La préparation de *L'Orchidophile*, la rédaction des articles et leur illustration (cartes, photographies, dessins...) sont entièrement assurées par des bénévoles.
- Les articles publiés engagent exclusivement la responsabilité de leurs auteurs.
- Les insertions publicitaires n'engagent pas la responsabilité de la rédaction.
- La rédaction est libre d'accepter, d'amender ou de refuser les manuscrits qui lui sont proposés. Elle peut être amenée à remplacer ou supprimer les clichés ou illustrations de qualité insuffisante.
- La reproduction partielle ou totale des articles publiés dans *L'Orchidophile* n'est autorisée que sous réserve de l'accord préalable des auteurs et de la rédaction.



43 *Orchis mascula*, une orchidée polymorphe



27 Orchidées sauvages autour du Pont du Gard



49 *Ophrys sphegodes* dans le Massif central



71 Pollinisation artificielle de *Vanilla planifolia*

**F.F.O. – FÉDÉRATION
FRANCE ORCHIDÉES**

Siège social: 17 quai de la Seine,
75019, Paris

<https://france-orchidees.org>
<https://www.orchisauvage.fr>

Tél. 01 40 37 36 46

president@france-orchidees.org

Association sans but lucratif
régie par la loi du 1^{er} juillet 1901

Membre du *European Orchid
Council* (EOC)

Quatre numéros par an

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Michel HERVOUET

RÉDACTEUR EN CHEF

David LAFARGE

RÉDACTEURS ADJOINTS

Catherine GUICHARD

Michel NICOLE

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Pierre AMARDEILH

Pierre AUTHIER

Claire BATISSE

Daniel BIZET

Nicole BORDES

Jean-Michel HERVOUET

Michel LE ROY

Liliane LEBREAU

Henri LESCAT

Geneviève THOUVENIN



Francis HALLÉ, immense botaniste et défenseur infatigable de la cause des plantes, disparu le 31 décembre 2025. (Photo tirée du film « *Il était une forêt* » de Luc JACQUET).

**LE MOT DU RÉDACTEUR
DAVID LAFARGE**



Chères lectrices, chers lecteurs,

Voici le premier numéro d'un nouveau volume annuel de *L'Orchidophile*. Cette année est un peu spéciale, non qu'elle marque un anniversaire, mais parce que le numéro 250 sera publié en septembre. Nous avons donc à cœur de permettre à ce journal de continuer longtemps l'aventure commencée en 1970, alors que plusieurs journaux disparaissaient. Par exemple, la publication de *l'Orchid Review* est aujourd'hui réduite à un album annuel de 128 pages alors qu'elle était

périodique depuis 1893! Cela nous rappelle qu'aucun journal n'est éternel à moins de le faire avancer avec ses lecteurs et son époque.

Pour continuer à faire évoluer votre journal, nous avons, avec le soutien des présidents des associations qui composent la Fédération, établi une liste d'articles attendus par les adhérents. Avec la participation active des associations, nous allons travailler pour publier ces informations, qui concerneront les bons gestes de culture, les orchidées les plus courantes dans les jardinerie, l'étymologie et les bases de la nomenclature, des informations très pratiques sur l'identification des orchidées les plus courantes dans chaque région française, des itinéraires de découvertes et bien d'autres choses. J'espère qu'ils vous plairont et permettront au plus grand nombre de mieux connaître les orchidées. Bien entendu, ces articles plus simples, plus accessibles aux débutants, côtoieront des articles plus techniques, plus longs tels que l'incroyable saga brossée par Adam KARREMANS sur l'histoire de la vanille, de sa culture et de sa pollinisation. Des articles aussi longs sont rares dans *L'Orchidophile*, mais il nous a semblé difficile de couper l'élan de cette histoire. Dans une époque où nous sommes exposés à un flux ininterrompu de formats courts et d'informations en continu, prendre un temps pour des histoires plus longues peut être salutaire.

N'hésitez pas à parler de *L'Orchidophile* à vos amis, collègues, familles... Tous les amateurs d'orchidées peuvent trouver des informations utiles et intéressantes dans notre journal. Par ailleurs, son prix n'a pas varié depuis 2012, ce qui est toujours notable alors que la plupart des biens usuels ont vu leur prix monter plus ou moins fortement ces quinze dernières années! On pourrait même remonter à l'augmentation précédente, qui avait fait passer l'abonnement de 33 à 34 €, soit un euro d'augmentation en... 2006, avant le passage à 35 € en janvier 2012. Deux euros d'augmentation en vingt ans, alors que les coûts de fabrication et d'envoi se sont envolés, il faut bien avouer que c'est plutôt raisonnable!

Autre nouvelle, déjà évoquée dans un édito précédent, la publication, cette année, d'un nouveau numéro hors-série (non compris dans l'abonnement), qui sera entièrement consacré au genre *Ophrys*. Si son nombre de pages exact n'est pas encore tout à fait défini, il sera d'environ 150, avec le même format que *L'Orchidophile*. Des généralités sur le genre aux questions de taxinomie, en passant par la découverte des espèces des différentes régions les plus riches (France, Italie, Grèce, péninsule ibérique, Méditerranée orientale...), sans oublier la pollinisation et les enjeux de conservation, ce numéro, construit sous la houlette de Michel NICOLE, saura satisfaire tous les amateurs. Nous vous donnerons plus d'informations sur sa parution et son contenu dans le numéro de juin.

Pour terminer, je vous souhaite une bonne lecture et j'espère croiser beaucoup d'entre vous dans les allées ou les salles de conférences de la *World Orchid Conference* de Dresde à la fin de ce mois de mars. ●

David Lafarge

Tendance Orchidée

Véritables orchidées transformées en bijoux

La nature a fait chaque orchidée unique...
Nos bijoux le sont aussi.

Venez découvrir nos modèles :

www.tendance-orchidee.com



TROPISCAPE-ORCHIDS

www.tropiscape-orchids.com

Spécialistes des orchidées miniatures,
Lepanthes, Masdevallia, Bulbophyllum,
Dendrobium, Pleurothallis et bien d'autres
encore.

Très grande diversité !

L'ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT JEAN-MICHEL HERVOUET

« Défendre la nature sur tous les fronts est une chose malaisée, car on se heurte à l'indifférence, à l'ignorance, au scepticisme, et surtout, l'on a contre soi, plus ou moins ouvertement, tous ceux qui donnent aux convoitises personnelles le pas sur l'intérêt commun, tous ceux qui, prêts à compromettre le futur pour un avantage immédiat, ne font pas d'objection au déluge, pourvu qu'ils ne soient plus là pour y assister. » Jean ROSTAND

Photo J. Hermans



La conjoncture morose et de récents voyages n'incitent pas à l'optimisme. En France des voix aux arrière-pensées électoralistes s'élèvent pour dissoudre l'Office Français de la Biodiversité alors que la criminalité environnementale explose. En Crète, les sous-bois des oliveraies, autrefois éclatants de fleurs au

printemps, sont aujourd'hui passés au désherbant, ainsi d'ailleurs que les sites archéologiques où naguère on découvrit l'*Ophrys knossia* et l'*Ophrys gortynia* (Fig. 1). Le surpâturage bat des records et les moutons s'entassent derrière des treillis métalliques rouillés, les bergers roulent en pick-up. Sur l'île Maurice les goyaviers de Chine (*Psidium cattleianum*), qui comme leur nom ne l'indique pas proviennent d'Amérique du Sud, achèvent de remplacer les derniers lambeaux de la forêt humide naine, avec la complicité des porcs sauvages qui les disséminent. À Madagascar troubles politiques, corruption, pauvreté et ignorance se liguent pour assiéger le peu qui reste de forêt primaire. Faut-il baisser les bras? Non! Je vais vous parler aujourd'hui de la forêt d'Ambodiriana sur la côte est de Madagascar, près du village de Manompana, au niveau de l'île Sainte-Marie. Ce sont 240 ha de forêt primaire de basse altitude qui abritent cent trente espèces d'orchidées, dont *Cynorkis manompanensis* (Fig. 2), récemment décrite dans la revue *Orchids* de l'American Orchid Society et avec une subvention de cette dernière, sans oublier bien sûr la plus grande fleur d'orchidée de Madagascar, *Vanilla atsinananensis*, décrite en 2022. La forêt est protégée depuis trente ans par une ONG française, plus précisément réunionnaise: l'Association Des Amis de la Forêt d'Ambodiriana à Manompana (ADAFAM). Nous l'avions présentée dans *L'Orchidophile* 216 et j'ai l'honneur d'en être depuis peu le président, mais elle est surtout redevable du travail inlassable de la vice-présidente Chantal MISANDEAU, une des trois fondatrices, qui y a consacré une partie de sa vie et a patiemment organisé la défense de la forêt, tout en gagnant la confiance et le respect des villageois pour qui elle est « Madame Chan-



Fig. 1. – *Ophrys* de Gortyne (*Ophrys gortynia*). Shinokapsala, Crète, 22 avril 2025 (Photo J.-M. HERVOUET).



Fig. 2. – *Cynorkis manompanensis*. Forêt d'Ambodiriana, 26 juillet 2024 (Photo V. LAVERGNE).

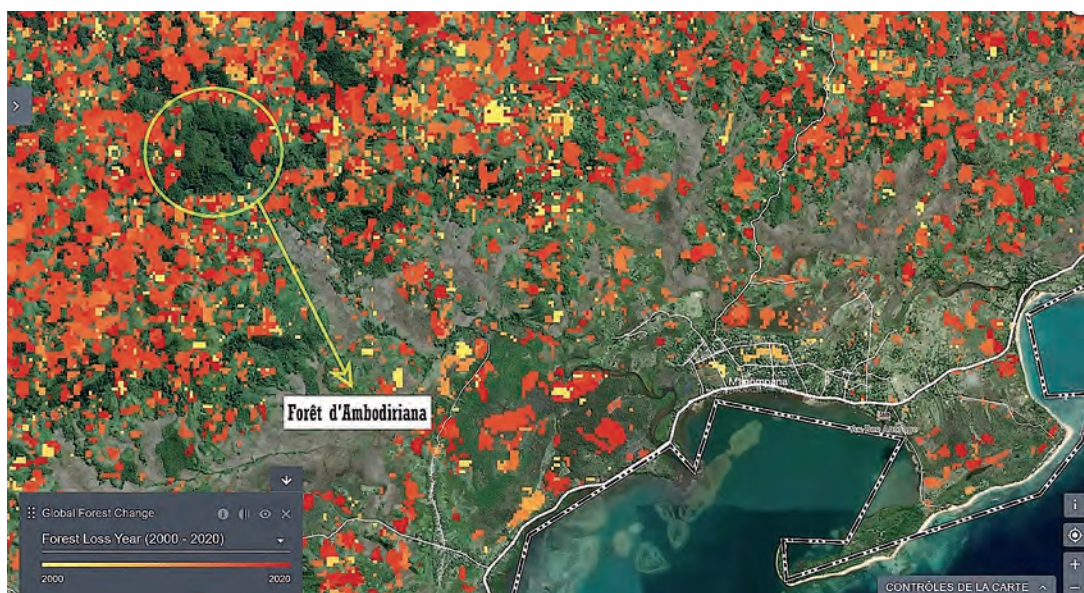


Fig. 3.– La destruction des forêts dans la région de Manompana à Madagascar, entre l’an 2000 (jaune) et 2020 (rouge). Global Forest Watch.

tal ». La cheville ouvrière de la protection est l’équipe locale de l’Association des Guides & Protectors de la Nature (AG&PN). Ils sillonnent chaque jour la forêt selon des parcours préétablis et appliquent un système traditionnel d’amendes, la « dina », aux contrevenants qui se font d’ailleurs de plus en plus rares. L’AG&PN est financée par l’ADAFAM, qui bénéficie elle-même du soutien régulier de Photosol et d’une fondation créée par des vétérinaires français, Univet-Nature.

Ne pas baisser les bras, disions-nous, car l’application Global Forest Watch nous montre (Fig. 3) à la fois l’effrayante réalité et le succès de l’ADAFAM : dans la région de Manompana, toutes les zones boisées ont disparu depuis 2020... sauf Ambodiriana sauvée par ses gardiens ! La forêt résiste encore et toujours ! Il y a aussi une bonne nouvelle : les renforts arrivent ! Des discussions

sont en cours avec l’ONG Biodiversity Conservation Madagascar pour inclure la forêt dans une nouvelle réserve de plus grande superficie, elle en serait le joyau. Oui, on peut agir et on peut réussir, et Ambodiriana sera pour nous un exemple et un modèle pour notre action qui commence pour la forêt de Iaroka. ●

BIBLIOGRAPHIE

- ROSTAND E., 1971.– *L’homme ou la nature*. Édouard Bonnefous, éd. Hachette, p. 7.
- HERVOUET J.-M. & MISANDEAU C., 2018.– La défense de la forêt d’Ambodiriana. *L’Orchidophile* 216 : 5-10.
- HERVOUET J.-M., 2018.– Les orchidées de la forêt d’Ambodiriana. *L’Orchidophile* 216 : 27-34.
- HERVOUET J.-M., PAILLER T. & LAVERGNE V., 2024.– *Cynorkis manompanensis*, a new species from Madagascar. *Orchids* 93(11) : 864-867.

Jean-Michel HERVOUET
(president@france-orchidees.org)

L'Orchidium

Producteur d'orchidées Loir-et-Cher

1 500 m² de serres de culture
Orchidées botaniques et hybrides
Vente au détail

Serres ouvertes au public du lundi au samedi
de 10h à 12h et de 14h à 18h

02 54 79 80 77
www.producteur-orchidees.fr
l-orchidium@orange.fr
www.facebook.com/orchidium

29 rue des moulins à vent - 41700 Fresnes
sortie Contres, direction Blois



Les Orchidées de la Belle Etoile

- 1000 m² de serres
- Vente sur place
- Boutique en ligne
- Ateliers
- Accueil de groupes

Production et vente - proche Nantes (44)
www.orchidees-nantes.fr / [@lesorchideesdelabelletoile](https://www.instagram.com/lesorchideesdelabelletoile)



Les *Promenaea*, des miniatures aux grandes fleurs étoilées

Pascal DESCOURVIÈRES-SOLSONA*

(toutes les photos sont de l'auteur)

DESCOURVIÈRES P., 2026.– *Promenaea*, miniatures with large star-shaped flowers.
L'Orchidophile 248 : 11-14.

Pascal DESCOURVIÈRES a commencé, depuis quelques numéros maintenant, une série d'articles dédiés à différentes orchidées miniatures. Après le genre *Restrepia* et ses fleurs à antennes, c'est maintenant au tour des orchidées du genre *Promenaea*.

Résumé.– Présentation du genre *Promenaea* et de quelques espèces miniatures de ce genre. Des conseils de culture sont fournis.

Mots-clés.– Orchidée; miniature; diversité; culture; *Promenaea*.

Abstract.– Presentation of the genus *Promenaea* and some miniature species of this genus. Cultivation tips are provided.

Keywords.– Orchid; miniature; diversity; cultivation; *Promenaea*.

Pour poursuivre notre série sur les orchidées miniatures, continuons donc à nous balader en Amérique du Sud et plus particulièrement au Brésil pour découvrir le genre *Promenaea* qui fait partie de la sous-tribu des *Zygopetalinae*: ces orchidées ressemblent à des *Zygopetalum* mais en miniature et avec une hampe ne portant qu'une seule fleur. De nombreuses espèces furent initialement décrites en tant que *Maxillaria*, mais aussi intégrées au genre *Zygopetalum*. Ce genre est connu de longue date puisqu'il fut décrit en 1843 par John Lindley: il y lista alors six espèces dont le

bien connu *Prom. xanthina*, mais aussi *Prom. stapelioides*, *Prom. rollissonii* et une espèce, *Prom. graminea*, qui, par la suite, fut déplacée dans le genre *Koellensteinia*!

Promenaea stapelioides fut décrit bien avant sous le nom de *Cymbidium stapelioides* dès 1821...

On estime aujourd'hui à 18 le nombre d'espèces.. Néanmoins, nombre des taxons décrits de ce genre sont très semblables et très difficiles à différencier les uns des autres, et de nombreuses synonymies ont été mises en place récemment. Le nombre d'espèces est donc bien inférieur à 18, d'autant que de nombreux taxons n'ont plus été retrouvés dans la nature depuis leurs descriptions, bien souvent initialement vraiment imprécises.

Ces petites plantes sont parfois proposées en jardinerie, notamment des hybrides à fleurs jaunes plus ou moins mouchetées de brun, tous issus de *Prom. xanthina*. Cependant, ces plantes, certes souvent très florifères, peuvent être délicates à cultiver sur le long terme.

Description générale du genre

Épiphytes à **croissance sympodiale**, les *Promenaea* possèdent de petits **pseudobulbes** de 2-3 cm, plus ou moins ronds et comprimés latéralement, légèrement à 4 côtés. Ils sont portés par un **rhizome** rampant à entre-



Fig. 1. – Un *Promenaea stapelioides* chez Marcel LECOUFFE.

Le jaunissement des feuilles d'orchidées

Sue BOTTOM*

(traduction D. LAFARGE, toutes les photos sont de T. BOTTOM)¹

BOTTOM S., 2026.– Leaf Yellowing in Orchids. *L'Orchidophile* 248 : 15-18.

Même si les feuilles « jaunes » et panachées connaissent un regain de popularité depuis quelques années, largement relayé par les réseaux sociaux des influenceurs spécialisés en plantes d'intérieur, en général, une feuille jaune n'est pas un bon signe pour la santé de la plante. Ce changement de couleur est la plupart du temps le symptôme d'un problème plus important, mais les causes peuvent être multiples.

Résumé.– Cet article présente les causes du jaunissement des feuilles d'orchidées cultivées, ainsi que les manières de résoudre les problèmes à l'origine de ce dépérissement des feuilles.

Mots-clés.– Arrosage ; substrat ; lumière ; *Cattleya* ; culture ; maladies ; cochenilles.

Abstract.– This article presents the causes of yellowing leaves in cultivated orchids, as well as ways to solve the problems causing this leaf decline.

Keywords.– Watering ; substrate ; light ; *Cattleya* ; cultivation ; diseases ; scale insects.

Les feuilles des orchidées devraient être d'un beau vert. Quand les feuilles jaunissent, vous devez vous demander quelle erreur vous avez commise et quel traitement vous devriez appliquer. La plupart du temps, le jaunissement est causé par les conditions de culture et non pas une maladie ou des parasites. Lorsque les feuilles jaunissent sans taches brunes ou d'autres couleurs, vous devriez chercher en premier lieu du côté de vos conditions de culture avant d'appliquer un traitement inefficace et superflu.

Printemps

L'augmentation de la luminosité et de la durée d'éclaircissement qui intervient au printemps, ainsi que l'élévation des températures, contribuent à accélérer le développement et la croissance de nos orchidées. Les cattleyas commencent de nouvelles pousses alors que les phalaenopsis émettent de nouvelles feuilles. Si l'une des feuilles d'un arrière-bulbe sur un Cattleya, ou l'une des feuilles les plus anciennes sur un Phalaenopsis, jaunit, il peut simplement s'agir du vieillissement naturel des organes de la plante, appelé sénescence. La feuille sera alors d'un jaune clair, perdant progressivement ses nutriments qui sont réabsorbés par la plante pour être orientés vers les tissus jeunes et en croissance. Ne vous précipitez pas pour couper la feuille qui jaunit.



Fig. 1.– Il n'est pas inhabituel qu'un *Phalaenopsis* perde sa feuille la plus ancienne au printemps. La feuille va alors jaunir progressivement jusqu'à ce qu'elle se détache sans effort.

¹ Cet article a été initialement publié dans *Orchids*, le magazine de l'*American Orchid Society*, en juillet 2024. Il a été traduit et adapté avec l'aimable autorisation de l'auteur et du journal.

Phalaenopsis bleus : tromperie sur la marchandise ?

David LAFARGE*

LAFARGE D., 2026.– Blue phalaenopsis: labelling fraud?
L'Orchidophile 248 : 19-20.



Fig. 1.– *Commelina communis*, une petite plante à fleurs bleues (Photo R. MÖLLER, wikipedia.org).



Fig. 2.– *Thelymitra crinita*, une orchidée terrestre australienne (Photo T. DUNHAM).

Les fleurs bleues ont toujours déchaîné les passions, et pour cause ! Très rares dans la nature, les collectionneurs de tout poil cherchent frénétiquement les plantes qui produiront le plus bel effet. Les orchidées ne font pas exception à cette règle et les horticulteurs usent parfois « d'astuces » un peu douteuses pour arriver à leurs fins.

On trouve de plus en plus souvent, dans les jardinerie, des phalaenopsis aux fleurs d'un bleu éclatant. Si éclatant qu'il devrait susciter un peu de méfiance de la part des acheteurs. En effet, dans la nature, les fleurs véritablement bleues sont rares. On peut citer quelques exemples : la gentiane bleue, *Commelina communis* (Fig. 1), pavot de l'Himalaya, certaines variétés d'Hydrangea (et dans ce cas, encore faut-il que le sol soit le bon pour avoir un bleu intense).

Chez les orchidées, les fleurs bleues sont encore plus rares et les espèces sur le podium sont sûrement *Thelymitra crinita* (Fig. 2), *Herschelia graminifolia* et *Dendrobium azureum* (Fig. 3). Cependant, même si ces plantes ont des fleurs très proches du bleu, elles sont en réalité le plus souvent violettes.

Revenons donc à nos phalaenopsis de jardinerie. Aucun *Phalaenopsis* n'est franchement bleu dans la nature. Certes, des sélections très particulières de *Phalaenopsis violacea* et *Phalaenopsis bellina* exhibent une belle couleur indigo (Fig. 4), mais là encore, le bleu reste mélangé à du rouge et on a en réalité plutôt à faire à des fleurs d'un violet profond que réellement bleues. Impossible, donc, d'obtenir des hybrides à fleurs bleues, même avec la meilleure volonté du monde. Mais alors, d'où peut bien venir ce bleu vif (Fig. 5) ?

Vous avez peut-être déjà fait une expérience facile à reproduire : prenez une rose blanche et mettez-la dans un vase rempli d'eau teintée au bleu de méthylène. En quelques heures, ou quelques jours, la fleur prend la couleur du colorant. Alors bien sûr, l'orchidée qui trône sur les tablettes de la jardinerie n'est pas dans un vase, ses hampes sont bien attachées à la plante et il n'est pas possible de laisser un colorant monter lentement dans la tige pour teinter les fleurs. Pourtant, c'est bien le même principe qui est à l'œuvre.

familles de plantes médicinales. En effet, de nombreuses personnes vivant dans les zones rurales d'Asie du Sud et du Sud-Est dépendent presque exclusivement de la médecine par les plantes, n'ayant pas accès aux soins conventionnels. Cependant, les personnes qui récoltent les plantes sont souvent des groupes autochtones marginalisés qui reçoivent peu en échange de leur travail. Les plantes sont vendues

à un réseau d'intermédiaires, de négociants et d'exportateurs, que nous nous efforçons actuellement de comprendre.

Pleione praecox

Cette magnifique espèce forme des tapis de fleurs roses sur les collines et les arbres des moyennes altitudes du centre du Népal. Nous avons appris que de nombreuses communautés locales récoltent ces plantes, généralement en secret par crainte des sanctions. Les pseudobulbes sont récoltés au plus fort de la saison de floraison dans les forêts dominées par les pins. Nous avons observé un site où plusieurs centaines de plantes avaient été prélevées, les grands pseudobulbes étant conservés alors que les fleurs et les petits pseudobulbes (figures 3 & 4) sont jetés (avec le faible espoir qu'ils puissent repousser). Les pseudobulbes sont ensuite séchés au soleil (Fig. 5), emballés et souvent étiquetés intentionnellement de manière erronée comme étant des groseilles de terre de l'Himalaya (les rhizomes comestibles de l'espèce de fougère *Nephrolepis cordifolia*), afin d'éviter toute détection. Nous ne savons pas encore grand-chose sur la destination finale de ces plantes, mais l'espèce est répertoriée comme étant utilisée dans la médecine ayurvédique en tant que tonique, les pseudobulbes en poudre étant mélangés à du lait, et comme traitement pour les blessures superficielles. Nous soupçonnons qu'elles sont utilisées sur le marché intérieur mais aussi exportées illégalement vers l'Inde.



Fig. 3.— Restes de *Pleione praecox* après la récolte des plus gros pseudobulbes.



Fig. 4.— *Pleione praecox* en fleur, *in situ* dans le Népal central.



Fig. 5.— Séchage de pseudobulbes de *Pleione praecox* à destination du commerce.



ÉTÉ 2026

NOUVEAU

150 PAGES

NUMÉRO

BIOLOGIE - NOMENCLATURE - SYSTÉMATIQUE

HORS-SÉRIE

POLLINISATION - CONSERVATION - HYBRIDES

OPHRYS





Fig. 11, 12.- *Ophrys demangei* (25 mai 2020 et 30 avril 2024).



Fig. 13.- *Ophrys provincialis* (4 avril 2024).



Fig. 14.- *Ophrys passionis* (22 mars 2022).



15



16

Fig. 15, 16.- *Ophrys marzuola* (26 mars 2022 et 14 mars 2024).



17



18

Fig. 17, 18.- *Ophrys splendida* (21 avril 2024).



Fig. 19.- *Orchis anthropophora* (9 avril 2024).

Aymar Charles D'ALLEIZETTE (1884-1967) : un botaniste parisien, de Tananarive à Clermont-Ferrand

Alain FALVARD*

FALVARD A., 2026.— Aymar Charles D'ALLEIZETTE (1884-1967): a parisian botanist, from Tananarivo to Clermont-Ferrand. *L'Orchidophile* 248: 33-42.

Tous les botanistes n'ont pas gagné la même notoriété. Cependant, nombre de ceux qui sont aujourd'hui plus ou moins oubliés n'ont pas démerité et leurs travaux devraient être mieux connus. Cet article s'applique, justement, à remettre en valeur l'histoire et les découvertes de l'un de ces scientifiques, pourtant pas si éloigné de nous chronologiquement.

Résumé.— Biographie d'Aymar Charles D'ALLEIZETTE, botaniste français du XIX^e siècle qui a travaillé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, dans les colonies de l'Empire français et à l'université de Clermont-Ferrand.

Mots-clés.— Botanique; histoire; biographie; herbiers.

Abstract.— Biography of Aymar Charles D'ALLEIZETTE, a 19th-century French botanist who worked at the National Museum of Natural History in Paris, in the colonies of the French Empire, and at the University of Clermont-Ferrand.

Keywords.— Botany; history; biography; herbariums.

Aymar Charles DHALLEZETTE naît, selon l'État civil, le 23 janvier 1884 au 6 du Passage Saint-Philippe dans le 8^e arrondissement de Paris, à 10 heures du matin. Sa mère, Jeanne Hélène Armande d'ALLEIZETTE, âgée de trente ans exerce la profession de couturière. Sur l'acte de naissance il est mentionné « *de père non dénommé* », ce qui explique que l'enfant porte le nom de sa mère. Cette dernière interviendra auprès de la mairie pour qu'Aymar Charles retrouve son patronyme correctement écrit, « d'ALLEIZETTE », le 28 mars 1884. Si le petit Aymar Charles porte un nom « à

particule », celui de sa mère, cela n'est donc pas de son fait, « pour faire bien », mais simplement parce que sa maman est ce qu'on appelait alors « une fille mère », terme hautement péjoratif heureusement maintenant tombé en désuétude. On semble donc en apparence bien loin des dynasties de botanistes de hautes lignées. En fait, sans parler de dynastie, c'est probablement le grand-père maternel du petit Aymar Charles, lui-même nommé Charles PALÉMÈDE d'ALLEIZETTE, qui va entraîner le petit garçon sur une voie qu'il suivra toute sa vie, celle de la botanique. Lorsqu'il signera une note, un article ou un ouvrage, Aymar Charles n'adjointra toujours que Charles à son patronyme et non pas Aymar, un signe probablement de l'affection qu'il portait à son grand-père et de la filiation de sa passion; assez souvent aussi, dans la dernière partie de sa vie, il signera « Commandant d'ALLEIZETTE » là encore peut-être en fidélité à l'institution militaire qui a été importante pour lui, en parallèle de sa passion pour la botanique. Le grand-père Charles PALÉMÈDE était inspecteur des plantations de la Ville de Paris. Son nom fut associé en 1866 à un ouvrage



Fig. 1.— Portrait d'Aymar Charles D'ALLEIZETTE vers la fin de sa vie, extrait de (LOISEAU, 1967). Il porte l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur à la boutonnière.

signé du grand botaniste Charles GAUDICHAUD-BEAUPRÉ (1889-1854). Ce dernier participa en tant que botaniste et pharmacien de la Marine à un voyage autour du monde dans les années 1836-



Fig. 2.- *Orchis mascula* (Laruns 64 - 1320 m, juin 2024).



Fig. 3.- *Orchis mascula* (Hautefage-la-Tour - 180 m, avril 2018).



Fig. 4.- *Orchis olbiensis* (Cucugnan 11 - 610 m, avril 2021).



Fig. 5.- *Orchis ovalis* (Arvieux 05 - 2250 m, juillet 2024).



Fig. 6.- *Orchis mascula* (Autoire 46 - 310 m, avril 2023).



Fig. 9.— Fleurons d'*Ophrys sphegodes* sur la station de Prompsat le 13 avril 2023.

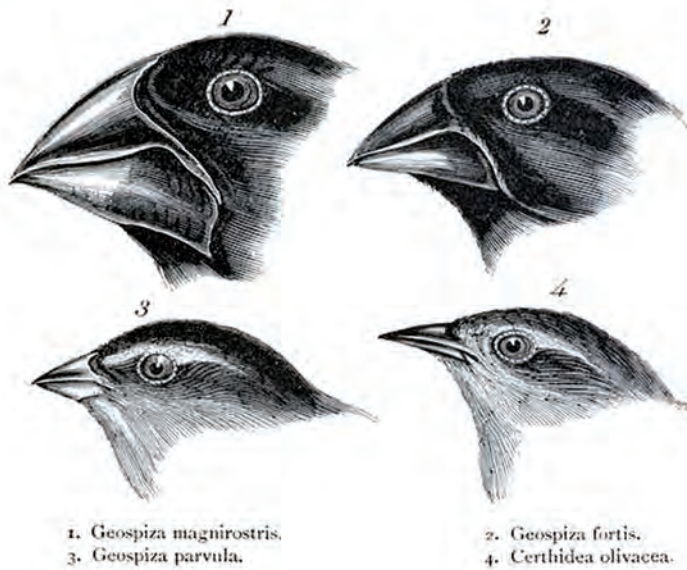
la date du début de floraison à Sauteyragues (Hérault).

Entre-temps, et afin d'avoir un avis extérieur, une sélection de clichés avait été adressée à Michel NICOLE qui nous avait confirmé qu'aucune des fleurs ne montrait de caractère d'*Oph. litigiosa* dont une présence éventuelle, présente ou passée, était envisagée comme une cause possible de l'avance de floraison de cette station; nos observations attentives ultérieures n'ont pas démenti ce constat. Sur ce point, il faut noter qu'en Limagne les taxons de la section *Araniferae* autres qu'*Oph. sphegodes* lui-même sont, dans la limite de nos connaissances bien entendu, soit absents, et nous pensons là à *Oph. marzuola* et *Oph. passionis*, soit rarissimes, et nous pensons là à *Oph. litigiosa* dont

les seules stations de taille significative dans le département se trouvent sur le Puy d'Avoiron, beaucoup plus au sud du département du Puy-de-Dôme, sur la commune de Boudes. Chaque année, le début de floraison est suivi à plus ou moins brève échéance d'un épisode de gel nocturne pendant la période de floraison, épisode parfois dévastateur car la station ne bénéficie d'aucune protection contre le vent du nord qui se superpose souvent aux températures négatives enregistrées sous abri; l'observateur qui arriverait début avril pourrait penser certaines années que le début de floraison vient à peine de survenir, toutes les plantes ayant fleuri avant le gel pouvant avoir purement et simplement disparu. La figure 9 montre des fleurons échantillonnés sur la

station de Prompsat le 13 avril 2023; la station était ce jour-là à 80 % en fleur et s'acheminait donc vers un optimum de floraison probable une semaine plus tard, le début de floraison ayant été observé le 19 mars cette année-là.

Une autre station présentant ses premières floraisons aux mêmes dates que celle de Prompsat a été découverte en 2020 sur la commune de Saint-Amant-Tallende, 30 km plus au sud. C'est le 16 mars 2020, dernier jour avant le premier confinement décidé lors de la pandémie de la Covid-19, que nous avons trouvé le premier pied de floraison hivernale sur ce site. On est ici sur un vaste ensemble de sédiments marno-calcaires typiques des coteaux limagnais; celui-ci est formé en relief d'inversion sous une longue coulée ba-



DARWIN s'embarqua en 1831 à bord du « HMS Beagle » pour un voyage de cinq ans. Le livre tiré de ce périple, au-delà d'un ouvrage classique d'histoire naturelle, est une introduction à tous les concepts et aux expériences qui ont conduit DARWIN à proposer sa théorie de l'évolution par la sélection naturelle.

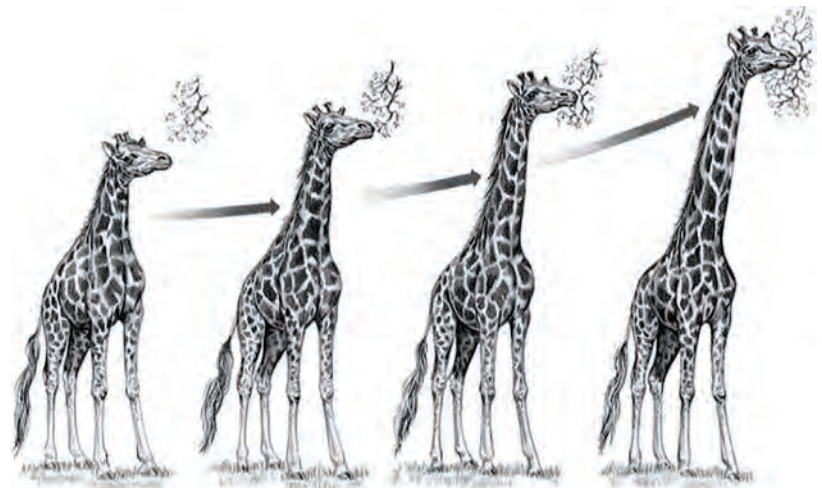
Fig. 2.— Lors de son voyage sur le « HMS Beagle » et pendant son escale aux Galapagos, DARWIN a étudié de nombreuses espèces, des tortues terrestres, mais aussi un groupe de passereaux qui deviendront célèbres sous le nom de « pinsons de Darwin » (crédit Paul D. STEWART, Science Photo Library, Corbis).

Cependant, LAMARCK et d'autres, même si leur intuition d'une force qui faisait changer les formes du vivant était la bonne, n'offrirent pas d'explication convaincante sur les mécanismes à l'œuvre derrière ces transformations (Fig. 3).

La théorie de DARWIN

Les observations qu'il a menées au cours de son séjour dans l'archipel des Galapagos ont été fondamentales dans la construction et la formalisation des idées qui germaient déjà dans son esprit. En effet, comment expliquer que, si les espèces avaient été créées immuables, celles des Galapagos pouvaient ressembler à celles du continent sud-américain sans pour autant y être semblables, exprimant un lien de parenté? D'autre part, ceux qui connaissaient bien l'archipel, locaux ou marins, avaient déjà décelé des différences de forme d'une île à l'autre chez les tortues terrestres, à tel point qu'une simple carapace leur permettait d'identifier l'île d'origine de l'animal. Là encore, si les tortues terrestres avaient été spécifiquement créées, pourquoi de telles différences?

À son retour en Angleterre, DARWIN lu « *Essai sur les principes de la population* », du révérend Thomas MALTHUS, publié en 1798, soit onze ans avant la naissance de DARWIN. Ce livre était déjà une mise en garde contre la croissance explosive de la population humaine, si rapide qu'il serait impossible de nourrir l'humanité. DARWIN adhéra à ce principe, non seulement pour la population humaine, mais également pour les autres espèces vivantes. En effet, pour-



quoi aucune espèce ne recouvrait-elle entièrement la Terre au détriment des autres alors que cela était théoriquement possible en l'absence de tout contrôle? Il devait exister une forme de lutte pour la survie et seules les formes les plus adaptées pouvaient perdurer.

DARWIN a rédigé l'ensemble de son argumentation sur la sélection naturelle dès 1842, alors âgé de 33 ans, avant de développer ses thèses pendant de longues années. Alfred R. WALLACE, qui avait indépendamment développé les mêmes idées et principes, avait adressé un essai à ce sujet à DARWIN en 1858, poussant ce dernier à publier « *Sur l'origine des espèces par la sélection naturelle, la conservation des races favorisées dans la lutte pour la survie* » dès 1859 (Fig. 4). Cet ouvrage fut immédiatement considéré comme l'un des livres les plus influents de l'histoire.

Fig. 3.— La théorie de la transformation de LAMARCK était déjà sur la voie de l'évolutionnisme, cependant, les mécanismes proposés n'étaient pas convaincants. Le célèbre exemple de la girafe présenté ici suppose que le cou de l'animal s'allonge progressivement pour atteindre les feuilles de plus en plus hautes, et que l'allongement du cou est héritable à la descendance.

Une analyse historique de la pollinisation artificielle de *Vanilla planifolia*

De l'importance de la recherche collaborative dans un monde en mutation

Adam P. KARREMANs*

(traduit de l'anglais par Delphine GUIOT)

KARREMANs A.P., 2026. – A historical analysis of artificial pollination of *Vanilla planifolia*: the importance of collaborative research in a changing world. *L'Orchidophile* 248 : 71-92.



La vanille est certainement l'une des orchidées les plus célèbres au monde, avant tout pour ses qualités gustatives et olfactives. Pourtant, l'histoire de sa mise en culture et en particulier de la maîtrise de sa fructification est parcourue par des erreurs et des légendes. Cette grande fresque historique vise à rétablir un certain nombre de faits, à partir d'une très large étude des sources historiques disponibles.

Résumé. – La fertilisation naturelle de *Vanilla planifolia* n'a à ce jour pas encore livré tous ses secrets. On cite souvent les abeilles sans dard (tribu des *Meliponini*) et les abeilles à orchidées (tribu des *Euglossini*) comme des pollinisateurs efficaces, mais les preuves directes font défaut. Comme pour d'autres orchidées ayant recours à la tromperie alimentaire, le taux de nouaison naturel chez *Vi. planifolia* est faible et ne se produit pas spontanément en dehors de son aire de répartition native en Amérique centrale, au Mexique et aux Antilles. Sa fructification nécessite dès lors une intervention humaine par le biais de la pollinisation artificielle. Les circonstances dans lesquelles *Vanilla* fut pollinisée pour la première fois artificiellement suscitent une controverse teintée d'orgueil et de patriotisme. Les nombreux textes disponibles racontent différentes versions des événements historiques ayant mené à la découverte de la fertilisation artificielle de *Vi. planifolia* et à sa propagation en tant que culture. Les archives historiques attestent que la vanille fut pollinisée à la même époque dans plusieurs régions du monde. On considère généralement que ces découvertes eurent lieu de façon indépendante et simultanée à Liège, à Paris, à Padoue, dans la colonie néerlandaise de Java (Indonésie), ainsi que dans les colonies insulaires françaises de La Réunion (Bourbon), de la Guadeloupe et de la Martinique. Je soutiens que ces découvertes sont connectées entre elles et que l'on peut remonter à un découvreur unique dont l'exploit s'est propagé à travers le monde grâce à un réseau étroit de naturalistes correspondants. Ce point de vue contraste avec celui des auteurs précédents. Enfin, j'aborde les préoccupations actuelles concernant la pollinisation et la production de la vanille, mettant en évidence la nécessité de prendre des mesures immédiates pour la conservation de la diversité génétique des parents sauvages de l'espèce cultivée, afin d'atténuer l'impact des climats extrêmes dans un monde en mutation. Je plaide pour que les efforts s'orientent vers l'Amérique centrale, le Mexique et les Antilles, en soutenant la recherche locale et les efforts de conservation, au moyen de fonds provenant de cette industrie milliardaire.

Mots-clés. – Changement climatique ; Charles MORREN ; Edmond ALBIUS ; diversité génétique ; Amérique centrale.

Abstract. – The natural fertilization of *Vanilla planifolia* has long been a matter of speculation. Stingless (tribe *Meliponini*) and orchid bees (tribe *Euglossini*) are often cited as effective pollinators, but direct evidence is notoriously lacking. As with other food-deceptive orchids, the natural fruit-set in *Vi. planifolia* is low and does not occur spontaneously outside its native range in Middle America. Fruiting has, therefore, necessitated human intervention through artificial pollination. How *Vanilla* first came to be artificially pollinated is a controversial issue spurring egotism and nationalism. There are numerous texts offering differing versions of the historical events that led to the discovery of the artificial fertilization of *Vi. planifolia* and its propagation as a crop. Historical records show that *Vanilla* was simultaneously being pollinated in several parts of the world. I argue that the suspected independent simultaneous discoveries made in Liège, Paris, Padua, the Dutch colony of Java (Indonesia), and the French insular colonies Réunion (Bourbon), Guadeloupe, and Martinique are not unconnected. I conclude that they can be traced back to a single discoverer whose feat was spread around the globe by a tight network of corresponding naturalists. This view contrasts with previous authors. Finally, current concerns regarding *Vanilla* pollination and production are addressed, highlighting the need for immediate actions to conserve the genetic diversity of the crop's wild relatives to attenuate the effect of extreme climates in a changing world. A plea is made to shift the focus to Middle America, stimulating and supporting local research and conservation efforts and the allocation of funds from this billion-dollar industry.

Keywords. – Climate change; Charles MORREN; Edmond ALBIUS; genetic diversity; Middle America.



BULLETIN À RETOURNER COMPLÉTÉ
FÉDÉRATION FRANCE ORCHIDÉES
 FFO Service Adhésions - 17 quai de la Seine, F-75019 Paris

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ADHÉRENT ET/OU L'ABONNÉ

En cas de renouvellement, numéro d'adhérent :

M. Mme Prénom(s) Nom

Année de naissance :

Bâtiment, résidence : Lieu-dit :

Numéro et rue :

Code postal : Ville :

Pays : Courriel :

Numéro de téléphone :

Choix de l'adhésion à l'association affiliée :

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ADHÉRENT ASSOCIÉ

M. Mme Prénom(s) Nom

Adresse (si différente de l'adhérent principal)

Bâtiment, résidence : Lieu-dit :

Numéro et rue :

Code postal : Ville :

Pays : Courriel :

Choix de l'adhésion à l'association affiliée :

	Tarif 2026	Total
Adhésion⁽¹⁾	24 €	
Adhésion tarif réduit (associé ⁽²⁾ et jeune ⁽³⁾)	12 €	
Abonnement France métropolitaine (4 numéros de mars à décembre)	35 €	
Abonnement reste du monde	42 €	
Don à la FFO ⁽⁴⁾	libre	
TOTAL	---	

(1) la part dévolue à la Fédération est de 6€, la part dévolue à l'association affiliée de votre choix est de 18€. Si vous avez décidé d'adhérer uniquement au niveau national, la totalité de la somme revient à la Fédération.

(2) le statut d'associé est réservé aux conjoints, aux ascendants et aux descendants directs de l'adhérent principal.

(3) est considéré comme jeune tout adhérent de moins de 25 ans au 1er janvier de l'année d'adhésion. Fournir un justificatif.

(4) vous pouvez bénéficier d'un reçu fiscal pour tout don à partir de 24€. Vous pouvez indiquer que vous souhaitez que votre don soit dirigé vers le projet Orchisauvage. Sinon, votre don sera affecté directement à l'activité scientifique ou concourant à la défense de l'environnement naturel en fonction des besoins et développements des projets.



FÉDÉRATION FRANCE ORCHIDÉES

Vous pouvez régler votre cotisation d'adhésion et votre abonnement par l'intermédiaire de la Fédération (FFO) ou en direct à votre association. Cela ne change en rien la gestion administrative et la répartition finale.

1) Virement bancaire : afin de simplifier la charge administrative des bénévoles, nous vous invitons à nous retourner la première page du bulletin par courriel à l'adresse secretaire@france-orchidees.org, en indiquant clairement votre nom et numéro d'adhérent le cas échéant dans l'objet du virement.

Banque: Crédit Mutuel

Code banque	Code Guichet	Numéro de compte	Clé	Devise
10278	06027	00020902801	27	EUR

Domiciliation : CCM PARIS 19 FLANDRE, 89 Avenue de Flandre 75019 PARIS

Nom du titulaire du compte: FÉDÉRATION FRANCE ORCHIDÉES

Code IBAN: FR76 1027 8060 2700 0209 0280 127 – Code BIC/SWIFT: CMCIFR2A

2) Chèque en euros à l'ordre de la FFO.

3) Paiement en ligne : sur le site de la FFO france-orchidees.org, remplir le panier, remplir vos informations puis choisir votre mode de paiement (la FFO paye des frais de gestion d'environ 4 % du montant total pour Paypal et pour la carte bancaire).

DONNÉES PERSONNELLES

Vos données personnelles sont utilisées à des fins de gestion, de communication et de statistiques non-nominatives. Elles peuvent être partagées avec des tiers lorsque nécessaire, avec la garantie qu'elles sont alors détruites après leur utilisation. Elles peuvent être communiquées aux associations affiliées pour les besoins courants. Nous mettons en place tous les moyens pour assurer la confidentialité et la sécurité de vos données. Chaque adhérent dispose d'un droit d'accès, de modification, d'effacement et de portabilité. Pour faire valoir ce droit, contactez le secrétariat par email (secretaire@france-orchidees.org) ou par courrier au siège de la Fédération.

F.F.O. – FÉDÉRATION FRANCE ORCHIDÉES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Pierre ALLARD, Jean-Philippe ANGLADE, Philippe ANGLARD, Patrick BERTIN, Pierre-Michel BLAIS, Gérard BRATEAU, Jacques BRY, Roselyne BUSCAIL, Christophe DAVÉE, Patrick DELVALLEZ, Pascal DESCOURVIÈRES, Juliette DOURY-BONNET, Marylène ESTIER, Jean-Pierre FOURLON, Vincent GILLET, Bernard GRAULOU, Robert GUICHARD, Chantal HERVOUET, Jean-Michel HERVOUET, Françoise JAEHN, David LAFARGE, Alain LEMAÎTRE, Michel LE ROY, Liliane LEBREAU, Matthieu LERICHE, Henri LESCAT, Jean-Michel MATHÉ, Michel NICOLE, Hedwige PUECH, Marie-Claude RACAGEL, Gilles RAVOIRE, Chantal RIBOULET, Bruno RIOTTON-ROUX, Michel ROHMER, Bernard SAULMÉ, Marc-André SELOSSE, Monique SANCHO, Alain VANDAIS.

BUREAU

Président: Jean-Michel HERVOUET – president@france-orchidees.org

Secrétaire: Robert GUICHARD – secretaire@france-orchidees.org

Secrétaire adjointe: Liliane LEBREAU –
secretaire.adjoint@france-orchidees.org

Trésorière: Chantal HERVOUET – tresorier@france-orchidees.org

Membres: Jacques BRY, Étienne DELANNOY, Pascal DESCOURVIÈRES, David LAFARGE, Michel NICOLE, Jean-Michel MATHÉ

RESPONSABLES

Bibliothèque: J. DOURY-BONNET – bibliotheque@france-orchidees.org

Commission activités: P. DESCOURVIÈRES –
activites@france-orchidees.org

Commission cartographie: J. BRY – cartographie@france-orchidees.org

Commission conservation: J.-M. MATHÉ –
conservation@france-orchidees.org

Commission jugements: M. MEIFFRE – jugement@france-orchidees.org

Commission mécénat: B. KABOUCH –
kabouche.benjamin@gmail.com

Commission publications: D. LAFARGE –
orchidophile@france-orchidees.org

Commission scientifique: F. MARTOS –
scientifique@france-orchidees.org

Formations: M. ESTIER – formation@france-orchidees.org

Relations avec les associations adhérentes:
M. NICOLE – associations@france-orchidees.org

Site Internet: B. SAULMÉ – webmaster@france-orchidees.org

Voyages: P. FOULÉ – voyages@france-orchidees.org

ASSOCIATIONS AFFILIÉES

AMICALE DES ORCHIDOPHILES DU LANGUEDOC-ROUSSILLON (11 - 66) - 10 rue des Augustins, 66220 Caudiès-de-Fenouillèdes - 06 84 91 27 37 - contact@aolr.fr - Président: Sébastien VASSEUR - <https://aolr.fr>

ASSOCIATION D'AMATEURS D'ORCHIDÉES EXOTIQUES (10 - 51 - 52) - 26, rue plates herbues-Gourzon, 52170 Bayard-sur-Marne - Présidente: Marie HALIGON - <https://www.facebook.com/profile.php?id=61556796866011>

ASSOCIATION DES ORCHIDOPHILES DE BRETAGNE (22 - 29 - 35 - 44 - 56) - 7 rue du Château d'eau, 29700 Pluguffan - sfbretagne@laposte.net - Président: Gérard BRATEAU - <https://www.facebook.com/Association-des-Orchidophiles-de-Bretagne-AOB-1898071473559193>

ASSOCIATION DES ORCHIDOPHILES DE STRASBOURG (67) - 29 rue Neuve, 67540 Ostwald - 06 09 13 69 10 - contact@aros.asso.fr - Présidente: Françoise JAEHN - <https://aros.asso.fr>

GRUPEMENT MIDI-PYRÉNÉES DES AMATEURS D'ORCHIDÉES (09 - 31 - 32 - 65 - 82) - 37 rue de l'Autan Blanc, 31240 L'Union - 07 89 23 86 60 - contact@gmpao.org - Présidente: Monique SANCHO - <https://www.gmpao.org>

ORCHIDÉE 14 (14) - 202 rue Caponière, 14000 Caen - 06 17 46 88 50 - cluborchidee14@gmail.com - Président: Gilles RAVOIRE - <https://orchidee14.jimdofree.com>

ORCHIDÉE 17 (17) - Mairie, 28 rue du Centre, 17920 Breuillet - president@orchidee17.fr - Président: Philippe ANGLARD - <https://www.orchidee17.fr>

ORCHIDÉE 60 (60) - Mairie, 60570 Andeville - assorchidee60@gmail.com - Président: Patrick BERTIN - <https://orchidee-60.fr>

ORCHIDÉE 75 (75) - 9 rue François Villon, 75015 Paris - orchidee.75@free.fr - Président: Bernard GRAULOU - <https://asso-orchidee75.jimdofree.com>

ORCHIDÉE 76 (76) - 15 rue Pierre Brossolette, 76140 Le Petit-Quevilly - asso.orchidee76@gmail.com - Président: Matthieu LERICHE - <https://www.facebook.com/Orchidee76>

ORCHIDÉE 77 (77) - Mairie, 1 bis rue des écoles, 77310 Pringy - lescat.henri@orange.fr - Président: Henri LESCAT - <https://www.orchidee77.org>

ORCHIDÉE 78 (78) - 42 rue Abel Lavray, 78000 Versailles - 06 03 79 42 44 - orchidee78.ffo@yahoo.com - Président: Robert GUICHARD - <https://orchidee78-association.jimdofree.com>

ORCHIDÉE 91 (91) - 21 rue Paul Cézanne, 91610 Ballancourt-sur-Essonne - 06 69 12 89 07 - presidenceorchidee91@gmail.com - Présidente: Marylène ESTIER - <https://www.orchidee91.com>

ORCHIDÉE 92 (92) - 19 rue Eugène Sue, 92500 Rueil-Malmaison - orchidee.92@outlook.com - Président: Jean-Pierre ALLARD - <https://www.orchidee92.com>

ORCHIDÉE 95 (95) - Mairie de Saint prix, 45 rue d'Ermont, 95390 Saint-Prix - 06 72 84 75 88 - asso.orchidee95@yahoo.fr - Président: Patrick DELVALLEZ - <https://orchidee95.jimdofree.com>

ORCHIDÉE LANGUEDOC (30) - CSC 99 rue Marcel Pagnol 30310 Vergèze - secretariat.orchidoc@gmail.com - Coordinatrice: Maryse MEIFFRE - <https://www.orchidee-languedoc.fr>

ORCHIDÉE SEINE-SAINT-DENIS (93) - 20 avenue Pradier Prolongée, 93700 Drancy - alainvandaais@aol.com - Président: Alain VANDAIS - <https://orchidee93.jimdofree.com>

SFO AQUITAINE (24 - 33 - 40 - 47 - 64) - 12 cours Fénelon, 24000 Périgueux - coriophora@gmail.com - Président: Vincent GILLET - <https://www.sfoaquitaine.com>

SFO AUVERGNE (03 - 15 - 19 - 23 - 43 - 46 - 63) - Centre Jean Richepin - 17 rue Jean-Richepin, 63000 Clermont-Ferrand - contact@sfo-auvergne.fr - Président: Thomas BERNARD - <https://sfo-auvergne.fr>

SFO CENTRE VAL DE LOIRE (18 - 28 - 36 - 37 - 41 - 45) - 5 rue de Verdun, 41110 Saint-Aignan - sfocvl2021@mail.fr - Président: Bruno RIOTTON-ROUX - <https://www.sfocvl.fr>

SFO LANGUEDOC (12 - 30 - 34 - 48) - 5 rue des trois Teyran, 34820 Teyran - mnicole@wanadoo.fr - Président: Michel NICOLE - <http://orchidees-du-languedoc.fr>

SFO LORRAINE-ALSACE (54 - 55 - 57 - 67 - 68 - 88) - 6 rue de l'écho, 54370 Maixe - monique.guesne@free.fr - Présidente: Monique GUESNÉ - <https://sfolal.fr>

SFO NORMANDIE (14 - 27 - 50 - 61 - 76) - 8 avenue Saint-Exupéry, 76290 Montivilliers - sfo.normandie@gmail.com - Président: Christian NOËL - <https://sfo-normandie.com>

SFO PACA (05 - 06 - 13 - 83 - 84) - 491 route de Salernes, Les Douvelles, 83570 Entrecasteaux - pierremichel.blais@orange.fr - Président: Pierre-Michel BLAIS - <https://www.sfo-paca.com>

SFO POITOU-CHARENTES ET VENDÉE (16 - 17 - 79 - 85 - 86) - 46 Grande Rue, 79200 La Peyratte - jc.guerin79@sfr.fr - Président: Jean-Claude GUÉRIN - <https://www.orchidee-poitou-charentes.org>

SFO PYRÉNÉES-EST (11 - 66) - 12 all. des Argelats, 66180 Villeneuve-de-la-Raho - buscaillroseline@icloud.com - Présidente: Roselyne BUSCAIL - <https://sfo-pyreneest.jimdofree.com>

SFO RHÔNE-ALPES (01 - 07 - 26 - 38 - 42 - 69 - 73 - 74) - Chez Philippe Durbin, 83 Rue Paul Verlaine, 69100 Villeurbanne - contact@sfo-rhone-alpes.fr - Président: Alain LEMAÎTRE - <https://sfo-rhone-alpes.fr>

THE DEUTSCHE ORCHIDEEN-GESELLSCHAFT
PROUDLY INVITES YOU TO THE



24th WOC

Germany 2026

24th World Orchid Conference
26-29 March 2026 Dresden

Lectures & Poster Presentations



- Around 60 presentations by internationally renowned speakers
- Drinks and snacks during breaks
- Digital proceedings available for download

Orchid Show & Sales



- Around 100 show displays from nurseries, orchid societies and -groups
- 70+ international nurseries and vendors
- Early access for registered WOC participants

Social Events



- Festive highlights with prominent guests: Opening Ceremony, Award Ceremony, Closing Ceremony
- Social events with live music: Welcome Party, "Night of the Orchids", Gala Dinner
- Social areas for exchange and networking

Orchids & Art



- Unique artworks by renowned artists
- Live demonstrations every day
- Special exhibition: Orchids in Arts, Crafts & Culture

Find out more & register today!

www



European orchid trips
coming soon!

stay tuned



www.woc-2026.com